RÉSUMÉ SUJET 13

LA PALABRA COMO SIGNO LINGUISTICO. HOMONIMIA, SINONIMIA Y ANTONIMIA. "LES FAUX AMIS". CREATIVIDAD LÉXICA

I. LE MOT EN TANT QUE SIGNE LINGUISTIQUE

IL LE SIGNE, UNE AUTRE RÉALITÉ DU MONDE

Les mots d'une langue sont le résultat de l'activité du langage exercée par l'homme qui consiste, dans une situation donnée et avec une intention de communication donnée, à créer, dans le même instant, une *notion* et une *forme* linguistique pour rendre compte des phénomènes du monde. L'association d'une telle forme avec une telle notion constitue une nouvelle réalité qu'il est convenu d'appeler un *signe*.

1.2. LE SIGNE COMME CONCEPT

Le signe est au centre d'une triple conceptualisation:

- Référentielle: toute signe renvoie à une réalité.
- Structurelle: le signe dépend des relations syntagmatiques et paradigmatiques.
- Situationnelle: tout signe dépend de ses conditions d'emploi (la situation de communication).

1.3. LE SIGNE COMME FORME

Il faut distinguer l'aspect matériel et l'aspect morphologique:

- Aspect matériel: le signifiant correspond à l'expression phonique de l'oral ou graphique de l'écrit (phonèmes et graphèmes).
- Aspect morphologique: correspond à la forme de contenu (signifié) et se décompose en unités appelées *morphèmes* ou *monèmes* porteuses de sens.

1.4. LA CONSTRUCTION DU SIGNE

- Le sens se construit par différences. Le sens qui s'attache au signe appartement se définit par ce qui le différencie du sens qui s'attache aux signes maison, pavillon, villa, etc..

Chaque perception différente constitue ce que l'on appelle un trait sémantique.

- Les traits sémantiques dépendent des corrélations qui s'établissent entre les signes. Ces corrélations sont de 2 ordres: d'opposition et de combinaison (paradigmatiques et syntagmatiques).

II. *LES TYPES DE RELATIONS DE SENS*

Le sens d'un mot est constitué des traits sémantiques qui témoignent de sa ressemblance ou de sa différence avec d'autres mots.

II.1 RELATIONS D'ÉQUIVALENCE; SYNONYMIE

- Dans un même contexte un mot peut être mis à la place d'un autre mot, sans que change le sens de l'énoncé, on dira que ces 2 mots sont sémantiquement équivalents (synonymie).

  Mais il n'y a pas de synonymie absolue; et lorsque 2 mots sont jugés équivalents, ils ne le sont que pour un type de contexte déterminé.

  Lorsque 2 mots sont jugés équivalents, dans un contexte donné, on peut supposer qu'il existe toujours une différence sémantique.

  Il y a 2 types de relations d'équivalence:

- *L'équivalence unilatéral* (hyponymie / hyperonymie) :

  Elle correspond à la relation logique *d'inclusion* (le mot *rose* a un sens spécifique dans un contexte comme "Il lui a offert une rose"; et il est donc inclus (hyponyme) dans le mot *fleur,* dit générique (hyperonyme).

  Lundi > jour Indigo
  > bleu, etc.

  On ne mettra pas dans l'équivalence unilatérale (inclusion) les correspondances entre des mots qui semblent avoir le même sens tout en appartenant à des registres différents.

- *L'équivalence bilatérale* (synonymie stricte), correspond à la relation logique *d'implication réciproque.*

  Dans un contexte donné, le sens d'un" mot "X" recouvre en totalité le sens d'un mot "Y" qui peut être mis à sa place.

  On pourrait appeler cela "synonymie contextuelle stricte".

  Il n'y a pas dans le langage 2 mots dont le sens se superposerait totalement; les mots dits synonymes peuvent être affectés de caractéristiques sémantiques qui les différencient les uns des autres. Ces différences peuvent être d'ordre affectif, sociolectal, technique, régional...

II.2. LES RELATIONS DE CONTRAIRE: ANTONYMIE

Deux mots en relation de contraire s'excluent réciproquement, c'est-à-dire que la présence de l'un nie la présence de l'autre et que les 2 assertions issues de la présence de ces mots ne peuvent être vraie toutes les 2 à la fois.

Ex: présent / absent
rose/tulipe etc..

Les mots peuvent être en:

- *Opposition binaire* (antonymie).
  blanc / noir

  Ils ne peuvent pas s'additionner dans la chaîne syntagmatique d'un énoncé. On ne peut pas dire:
  "Il est présent et absent"

- *Opposition sérielle* (co-hyponymie).

  Ces mots s'inscrivent dans une série de plusieurs mots que ont pour propriété commune d'être sémantiquement inclus dans un mot plus générique qui les rassemble dans une classe:
  rose, tulipe, œillet, géranium .....> fleur
  Rose et tulipe sont en relation de co-hyponymie.

  Ces séries d'hyponymes peuvent être fermées (lundi, mardi, mercredi...), ouverts (moyens de transports...) ou bien fermées et non ordonnées (Nord, Sud, Est).

- *Opposition symétrique:*

  Ils s'impliquent réciproquement et simultanément: père / fils, donner / recevoir, mari./femme.
  X est *père* de Y, en même temps que
  Y est fils de X.

  La négation de l'un des termes entraîne la négation de son contraire.

- *Opposition asymétrique:*

  Un mot présuppose l'existence de l'autre; cette relation n'est pas réciproque.

  Répondre présuppose l'existence de *demander,* mais pas le contraire.

II.3. LES TROUS LEXICAUX

Pour des raisons diverses, certains mots n'ont pas de partenaires lexicaux dans tel ou tel type de relation:

- corpse (cadavre) - corps d'un être humain mort.
- carcass (carcasse) -» corps d'un animal mort.

Pour les plantes mortes il n'y a pas de mot.
Parfois c'est le terme générique (hyperonyme) d'une série co- hyponymique qui manque.

III. *LES TYPES DE RELATIONS SIGNIFIANT / SIGNIFIÉ. HOMONYMIE ET POLYSEMIE*

Il est rare qu'à un signifiant d'un signe corresponde un seul sens.

Pourquoi lorsqu'un signe est créé on utilise un signifiant qui existe déjà créant ainsi une ambiguïté?

Parce qu'il existe le principe d'économie linguistique qui régit le phénomène de création des signes.

Il y a 2 grandes types de rapports entre signifiant et sens qui peuvent être définis: le rapport ***d'homonymie*** et le rapport de ***polysémie.***

III.1. L'HOMONYMIE

Deux mots avec un signifiant identique et des signifiés radicalement distincts. Il n'y a pas d'intersection sémantique entre les sens de chacun des signes.

Ce phénomène se produit lorsque les 2 mots ont une origine étymologique différente:

- son (bruit).
- son (résidu de blé).

Il peut y avoir ***homographie*** (identité graphique):

- fils (parenté).
- fils (coudre).

et *homophonie* (identité phonique):

- conte.
- compte.

III.2. POLYSÉMIE

Un même signifiant recouvre des signifiés différents entre lesquels existe une intersection sémantique.

- couverture (de lit).
- couverture (d'un livre).

Ils ont en commun la notion de protection.

- La distinction entre polysémie et homonymie est parfois difficile à établir. Car, mis à par les cas où l'origine étymologique est différent, l'existence du lien sémantique dépend de ce que l'on pourrait appeler le sentiment social de la communauté linguistique.

IV. LES FAUX AMIS

Des signes des langues différents dont les signifiants sont assez proches (graphie / son) mais les signifiés sont très différents.

Souvent ce sont des homographes, mais jamais des homophones: Bigotes / Bigotes (beatas).

V. LA CRÉATION LEXICALE

La langue française assiste à un renouvellement important du lexique. Les emprunts, avec les médias, jouent dans ce domaine un rôle important.